

Ateliers du jeudi 26 mars

Atelier 1 - "La recherche comme lieu de médiation : le cas d'un collège expérimental"

François Burban - Anne Josso – CREN-Université de Nantes

Notre contribution portera sur un questionnement quant à notre rôle lors d'une étude ethnographique d'un établissement secondaire de l'académie de Nantes défini par le ministère comme une structure expérimentale. Cette monographie résulte d'une demande de l'Institution. En effet, dans le cadre de l'article 34 de la loi d'orientation pour l'avenir de l'École du 23 Avril 2005, la mission de s'engager dans une expérimentation pédagogique suppose une contractualisation établissement/académie et une évaluation par l'Institution.

Nous nous proposons de traiter dans notre contribution de la question de la relation tripartite entre les trois groupes d'acteurs que sont les enseignants expérimentateurs, les chercheurs, et l'Institution et de nous interroger sur la place des chercheurs en Sciences de l'Éducation en tant qu'espace de médiation. Ainsi, les recherches en Sciences Sociales sont souvent basées sur des enquêtes empiriques qui placent le chercheur dans une posture parfois complexe avec ses différents partenaires, acteurs institutionnels et acteurs de terrain. En effet, le travail de recherche en Sciences de l'Éducation n'est pas un travail de laboratoire où toute chose hors de l'objet étudié serait maintenue égale au cours de l'expérimentation. Pour Bruno Latour, « toute étude de groupe par quelque sociologue que ce soit est partie intégrante de ce qui fait exister, durer, décliner ou disparaître tel ou tel groupement » (Latour, 2005, p51). La recherche participe pleinement à la vie du groupe étudié et est un instrument pouvant articuler différentes logiques entre elles. Elle peut être un lieu de réconciliation, de médiation et servir le rôle de la commutation, au sens que lui donne Latour c'est-à-dire de nœud de connection créé par le chercheur lui-même. A partir d'une présentation de notre travail de recherche, nous nous interrogerons sur cette posture situant la recherche et ses chercheurs comme vecteur de médiation et de dialogue entre les différents interactants engagés dans une recherche.

Atelier 2 - « Quelle prise en compte des élèves dans l'évaluation d'une expérimentation ? »

Carole Daverne et Annette Gonin-Bolo – CREN-Université de Nantes (IUFM)

Les expérimentations affichent généralement dans leurs objectifs des « bénéfiques » pour un grand nombre d'élèves. Leur évaluation – quand il y en a – prennent en compte des critères scolaires (ex : la réussite aux examens), éducatifs (ex : la réduction de la violence, l'engagement plus massif dans la vie collective), ou encore sociaux (ex : l'insertion professionnelle).

Les interrogations relatives au rôle que les élèves eux-mêmes vont jouer dans la mise en place d'un dispositif expérimental demeurent toutefois rares ; tout se passe comme si ces derniers étaient « les spectateurs » d'une nouvelle mise en scène de l'activité scolaire.

A la suite de Michel Callon, nous avons centré notre étude sur la place des élèves dans le cadre d'une expérimentation : comment sont-ils impliqués dans un nouveau dispositif ? Quel regard portent-ils sur lui, qu'il s'agisse de ses objectifs, de ses modalités de mise en œuvre, de l'encadrement pédagogique... ? Quelles sont leurs motivations, leur implication dans les études et leurs projets (Dubet 1991, Charlot 1999, Jellab 2003) ? Comment vont-ils s'emparer d'une expérimentation pour atteindre la voie de la réussite scolaire ?

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle si les élèves sont fortement impliqués dans la mise en place d'une expérimentation, un espace d'intérêt commun va émerger avec les acteurs éducatifs – voire avec l'établissement – permettant aux enseignants de travailler autrement et aux élèves de se sentir dans une démarche de sujet et non d'objet. Ces derniers vont alors devenir des acteurs à part entière de l'évaluation en interne de l'expérimentation et permettre les ajustements nécessaires à son évolution.

Nous tenterons de vérifier cette hypothèse en prenant appui sur l'analyse de la mise en place du baccalauréat professionnel dans deux établissements de Nantes et de son agglomération. Au-delà de cette approche, nous poserons la question de la généralisation d'un dispositif expérimental lorsque les conditions locales de l'émergence d'un espace d'intéressement ne sont pas forcément réunies.

Atelier 3 - « Chemins d'installation d'expérimentations en Sciences et Technologie »

Xavière Lanéelle - Isabelle Harlé, Maîtres de conférences en sciences de l'éducation – CREN-Université de Nantes

Cet atelier aura pour objet d'analyser les cheminements complexes qui conduisent à la mise en place d'expérimentations en sciences et technologie dans le cadre de l'article 34 de la loi d'orientation de 2005. Nous nous centrerons sur des expérimentations qui combinent de façon novatrice des enseignements de sciences (Sciences de la vie et de la terre, Sciences Physiques, Mathématiques) et des enseignements technologique/technique (Technologie, Electronique, Mécanique) dans des établissements du second degré. Le rapprochement de ces matières n'est pas une idée neuve et peut sembler évident, naturel dans les propos de nombreux acteurs. Pourtant les obstacles sont bien réels : référentiels exprimés en termes de compétences ou de savoirs, résistances des enseignants aux remises en question des frontières et des découpages disciplinaires...

L'atelier partira de notre présentation d'une construction idéal-typique fondée sur un travail de terrain sur plusieurs expérimentations ; nous dégagerons les différentes dimensions et objectifs du projet : institutionnels, individuels. Nous analyserons également la configuration du réseau et les dynamiques portées par les différents acteurs que sont les individus, chefs d'établissements, enseignants, inspecteurs, élèves, mais également les objets, le matériel scolaire, les espaces architecturaux ou encore la loi d'orientation : quelles sont les interactions et les tensions, les controverses et les résolutions éventuelles ou les points d'achoppement ? Nous examinerons également les spécificités curriculaires des matières qui favorisent ou freinent l'innovation.

Atelier 4 - « Passage de l'innovation à l'expérimentation : questions relevées par la Mission Innovation de Nantes à partir du cas de l'enseignement de la philosophie en classe de première »

Christine LADRET - Martine Pinson – MIVIP Rectorat de Nantes

L'innovation « mise en place d'heures de philosophie en classe de première », développée à partir de 2005 au lycée Jean Perrin de Rezé se présente comme un cas d'école dans son passage en 2007 de l'innovation à l'expérimentation.

Ce passage, pour une même action innovante, du statut d'innovation à celui d'expérimentation permet de mesurer l'impact du cadre institutionnel de l'article 34 sur le projet et les acteurs impliqués (enseignants, chefs d'établissement, inspecteur, accompagnateurs de la MIVIP).

Cet atelier évoquera :

- l'intérêt et les limites d'une coopération avec la recherche : comment la construire ? comment l'exploiter ?
- le changement de positionnement des différents acteurs impliqués
- la question de la construction d'une évaluation partagée
- le devenir de l'expérimentation : pérennisation dans l'établissement, diffusion.